

« UN BANC POUR DEUX »

Le livre pour apprivoiser sa différence

PAULINE JANS

Sophie Adriansen nous ouvre les portes de son univers : celui des personnes neuroatypiques. L'autrice nous transporte à travers le quotidien d'Esmée et Marvin, « des personnes qu'on n'a pas souvent vues en littérature, mais par contre qu'on voit tous les jours dans les classes. »

Vous avez commencé votre carrière en tant qu'économiste, pourtant, aujourd'hui, vous signez votre 88^e livre. Pourquoi ce revirement ?

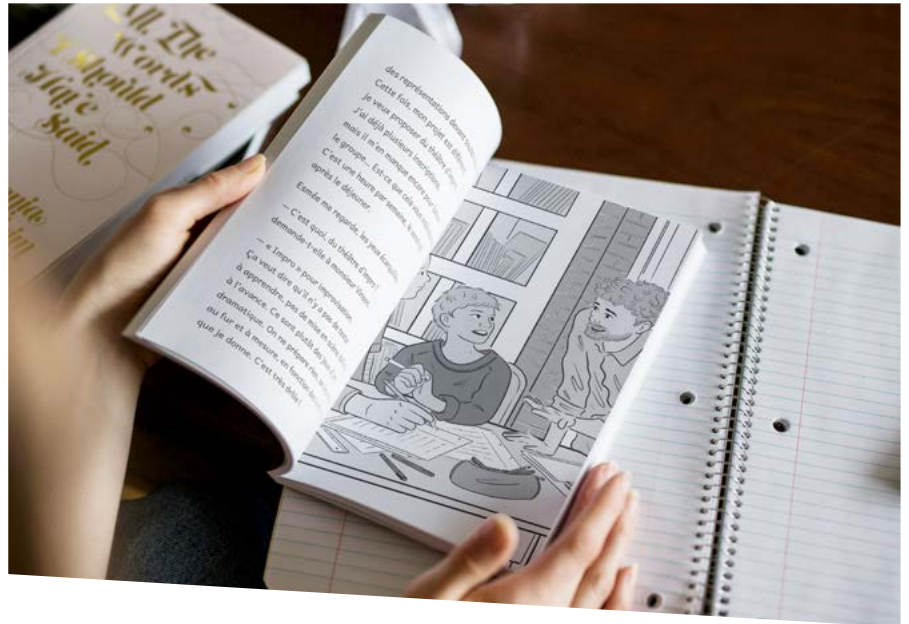
« Quand j'étais petite, je voulais écrire des livres, mais on m'a poussée à utiliser mes capacités pour faire quelque chose de plus "sérieux". Alors j'ai fait de longues études en économie, communication et langues étrangères. J'ai travaillé plusieurs années dans la finance avant de me rendre compte que l'écriture me manquait. J'ai publié mon 1^{er} livre en tant que salariée. Cela a fonctionné. Alors à la parution de mon 2^e, j'ai voulu savoir ce qui se passerait et ce dont je pouvais être capable si j'avais toutes mes journées pour laisser mon imagination travailler. »

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour créer le personnage de Marvin qui est un élève à haut potentiel intellectuel ?

« Eh bien, j'étais pire que Marvin quand j'étais enfant. Donc je n'ai pas eu besoin de faire beaucoup de recherches. Je suis allée puiser dans mes souvenirs d'écoles, dans les difficultés que j'avais avec les professeurs. Par ailleurs, cela fait des années que je publie pour la jeunesse et donc, on m'invite souvent dans des établissements scolaires. Grâce à ces animations, je peux observer les jeunes qui me reçoivent. Cela vient nourrir mon imaginaire. »

Esmée et Marvin se rencontrent sur un banc. Pourquoi ?

« L'année dernière, lors d'une visite dans une école, j'ai vu un banc sur lequel il était joliment peint les mots "banc de l'amitié". Lorsque j'ai demandé à l'enseignante de quoi ce banc retournait, elle m'a expliqué qu'il était là pour un enfant qui n'aurait pas d'ami, mais qui souhaiterait en avoir. Il peut le faire savoir en s'asseyant sur le banc. J'ai trouvé cette idée toute simple



formidable ! Selon moi, il faudrait un banc de l'amitié dans chaque cour de récréation. C'est de là que m'est venue l'idée du banc comme lieu de rencontre entre Marvin et Esmée . »

Quels sont leurs points communs ?

« Esmée et Marvin ont l'impression de ne pas être compris par les autres et au fond, de ne pas comprendre les autres non plus. Cela engendre des moqueries même si elles ne sont pas les mêmes pour l'un et l'autre. Leur point commun est qu'ils ont appris à être prudents et à se tenir à l'écart des autres pour se protéger. »

À plusieurs reprises, les deux protagonistes songent à des activités extrascolaires, pourquoi sont-elles importantes ?

« Dans le cadre scolaire, on ne tient pas forcément compte des différences de vitesse d'apprentissage et cognitives. Dans les écoles dites classiques, il y a des

programmes et il faut les appliquer. On a donc des enfants à qui on colle l'étiquette "échec scolaire" alors qu'ils peuvent être excellents dans d'autres activités que l'école ne propose pas forcément. »

Pour quelles raisons avoir choisi le club d'impro comme activité extrascolaire ?

« La difficulté principale avec les neuroatypiques c'est qu'il faut, d'une part, prendre conscience de ce qui nous rend différent des autres et puis, d'autre part, de parvenir à l'exprimer. Les exercices au club d'impro permettent de se mettre à la place de l'autre et donc, de mettre en évidence des aspects d'un comportement ou d'un autre qui peuvent paraître étranges. Grâce au club, les regards qui étaient moqueurs virent à la bienveillance. Cela crée quelque chose : avant c'étaient des regards qui empêchaient, maintenant ce sont des regards qui permettent de se sentir appartenir au groupe. » ■



Sophie Adriansen ©Chloé Vollmer-Lo

CONCOURS



Sophie Andriansen,
Un Banc pour Deux,
Éditions Tom Pousse,
160p., 14 €.

Adolescent HPI, Marvin est un élève « sans filtre » et sa franchise lui vaut l'hostilité de tous. Il peine à se faire des amis jusqu'à l'arrivée d'Esmée, une nouvelle élève autiste très repliée sur elle-même par peur des réflexions et moqueries souvent blessantes.

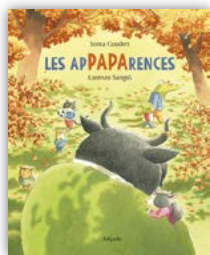
Tous deux trouvent refuge sur un vieux banc sur lequel ils sont les seuls à s'asseoir. Grâce à cette rencontre, les deux adolescents vont découvrir qu'ils peuvent s'aider pour survivre dans la jungle du collège. Une amitié qui leur donne des ailes, à tel point qu'ils décident de rejoindre le club de théâtre d'improvisation animé par leur professeur de français.

Et si cette discipline leur permettrait de faire de leur différence un atout ?

Pour remporter un exemplaire de « *Un Banc pour Deux* », rendez-vous, avant le 03/02, sur entrees-libres.be.

Les gagnants du mois de décembre sont : Christophe Gillet, Nicolas Bernard et Pascale Conjaerts. Bravo à eux!

LES LECTURES DE DÉBORAH



S. Coudert, L. Sangiò,
Les apPAPAREnces,
Mijade, 26p., 13€.

Chaque matin, Ophélie arrive à l'école avec son papa, grand, fort, impressionnant...et intimidant. Un papa si 'terrifiant' en apparence que tous les camarades d'Ophélie ont toujours une excuse pour ne pas aller jouer chez elle. Tous, sauf Céline, qui ne trouve aucune excuse pour ne pas y aller. Pour ne pas décevoir son amie, arrivera-t-elle à surmonter ses peurs ? Le papa d'Ophélie, tel un colosse, est en réalité doux et tendre à l'intérieur.

Sonia Coudert et Lorenzo Sangiò nous offrent avec « *Les apPAPAREnces* » une véritable boule de mignonnitudes mais pas seulement. Après l'album « *Et alors ?* » sur le harcèlement, l'autrice nous invite à voir au-delà de nos peurs, de nos préjugés et surtout des apparences, souvent trompeuses. Pour les plus petits, cet album aborde avec finesse les thèmes des apparences et du jugement. L'album illustre parfaitement l'expression « *L'habit ne fait pas le moine.* » Les dessins très colorés et pleins de vie transmettent magnifiquement les émotions des personnages, ajoutant une profondeur à cette petite histoire au message si important.



A. Roy, Mademoiselle Caroline,
Tout sur les bébés,
Flammarion jeunesse, 96p., 12,90€.

TOUT SUR LES BÉBÉS

L'arrivée d'un bébé, ça change quoi ? Comment fait-on les bébés ? Ont-ils des besoins ? Après « *Tout sur les règles !* » et « *Tout sur les zézettes et les zizis !* », Anna Roy et Mademoiselle Caroline reviennent pour explorer le plus beau des mystères : les débuts de la vie humaine. Ce livre répond aux questions que les enfants se posent sur les bébés, leur conception, leurs besoins et leur place dans la famille. En mettant l'accent sur les liens affectifs, il aborde des sujets rarement traités à l'école ou en famille.

Dans un monde où les réseaux sociaux véhiculent tout et son contraire, cet ouvrage apporte des réponses justes et bienveillantes. Anna Roy, sage-femme de métier, mêle humour et sérieux pour informer et lever les tabous, tandis que les illustrations de Mademoiselle Caroline apportent une touche de légèreté. Idéal pour enrichir une bibliothèque de classe et aborder les mystères de la vie avec douceur et bonne humeur !



P. Bihouix, V. Perriot,
Ressources,
Casterman, 176p., 28€.

RESSOURCES

Philippe Bihouix, ingénieur spécialiste des transitions énergétiques, et Vincent Perriot, dessinateur passionné, entament un dialogue captivant. En se mettant en scène, ils explorent l'histoire de l'humanité et de son rapport aux ressources, depuis le mythe de l'abondance jusqu'aux défis écologiques actuels.

Dans un récit didactique, ils confrontent deux visions du monde : la quête éfrénée d'une croissance sans limite et la nécessité d'une sobriété organisée. Ce format, fait de dialogues et de voyages dans le temps, rend les concepts accessibles en intégrant des touches d'humour et une réflexion nuancée.

Le graphisme coloré et dynamique de Perriot enrichit les propos de Bihouix, offrant une lecture stimulante et plaisante. Complétée par un dossier détaillé, cette BD optimiste propose des pistes concrètes pour un futur durable tout en interrogeant nos valeurs. À partager !